



LE POLYSCOPE

Le Polyscope : joue au ouija depuis 1967 – Volume 55, numéro 4 – 22 octobre 2021



**FERMES
LUFA
P.3**

**JEU
D'HALLOWEEN
P.6-7**

**GAGNANT DU
CONCOURS
P.8**

**RENDEZ-VOUS
GEEK
P.9**

CETTE SEMAINE

Point de cueillette des **Fermes Lufa****Jeu dont vous êtes le héros** spécial Halloween**Concours d'écriture et Avion Cargo****RDV Geek** et **Chi-Huy chiale****Nouveau!**

Savais-tu que le Polyscope a à présent un compte Instagram? Suis-nous pour ne pas manquer nos prochaines parutions, événements, concours, appels de contenu et plus encore! Scanne le code ou trouve-nous @lepolyscope



L'ÉQUIPE

Directeur
Trésorier
VP archives
Responsable communauté
Administrateur réseau
VP Culture
VP local

DIRECTION
Jimmy Bell
Chi-Huy Trinh
Rachel Meyer
Cassie-Anaïs Savoie
Chi-Huy Trinh
Oumaima Haqqi
Franck Kinfack

Rédactrice en chef
Chef monteur
Couverture
Autres images
Journalistes
Correcteurs

RÉDACTION
Bérénice Dubois
Ahmad Zaydan
Rachel Meyer
pixabay.com

Bérénice Dubois, Hocine Nahi,
Gatien Revol, Cassie-Anaïs Savoie, Chloé Tessaro, Chi-Huy Trinh
Jimmy Bell, Bérénice Dubois, Cassie-Anaïs Savoie

Et bientôt toi cette session! Viens nous trouver au local C-215.02!

CONTACT
Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec) H3C 3A7

Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca
f/Polyscope t/Polyscope

PUBLICITÉ
Accès Média
(514) 524-1182

IMPRESSION
Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque et
Archives nationales du Québec, 2021

ARTICLES article@polyscope.qc.ca
CONTACT ÉTUDIANT vieetudiante@polyscope.qc.ca
PROCHAINE TOMBÉE 29 octobre à 23h59
PROCHAINE PARUTION 5 novembre
RÉUNIONS le jeudi à 12h 45
DISPONIBILITÉS AU LOCAL lundi 12h45 à 13h45
mardi 11h30 à 12h30
mercredi 13h45 à 14h45
jeudi 11h30 à 12h30

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

DES DETTES À PAYER

Halloween approche et je me demande si le sucre des bonbons pourra effacer le goût particulièrement amer des intras. La relâche aura peut-être à peine suffi à repayer ses dettes de sommeil, entre deux journées de révision. Il y a aussi les dettes au sens littéral, quand on ouvre le dossier étudiant. Les dettes de santé qui s'alourdissent forcément avec les pâtes et les œufs de mi-session. Après il y a ceux qui ont tenté de repayer leurs dettes sociales. Les cafés qu'on a promis d'aller prendre qui se transforment trop souvent en appels qu'on case en même temps que nos meal prep ou nos marches. Les dettes Netflix pour beaucoup, qu'on ne rembourse pas bien plus vite que le reste à vrai dire. Les dettes amoureuses peut-être encore, ou les dettes de nettoyage du logis. *Spooky season...* si tu regardes la tête d'un polytechnicien en mi-session (de surcroît celui qui n'a pas pris son café), t'es définitivement dans l'ambiance mort-vivant, oui.

Et puis il y a les dettes d'études, bien sûr, avec lesquelles on ne rigole pas. Je parle du retard qu'on aura immanquablement accumulé dans tous les cours. C'est pareil comme la dette publique cette chose-là. On vit constamment en dette

d'étude. Même que ça détermine sérieusement notre pouvoir d'achat de moments de détente. On se demande en se croisant dans les couloirs : « Hey Maxime, t'as fait le devoir de Vibration? Moi non, j'ai au moins trois leçons de retard dans ce cours-là! » C'est une dette dont la plupart des gens semble presque fière. Après tout, si la nation s'endette, c'est qu'elle investit ailleurs non? Auras-tu remboursé un peu dans le social? Un peu dans le sport? Un peu dans Netflix? Où va tout ce crédit de temps d'étude quand le plan de cours nous garantit qu'il devrait tenir dans une semaine de sept jours? Personnellement, j'ai la fâcheuse manie de déplacer mes fonds d'étude vers mes comptes de comités.

Alors, pour les élèves endettés comme moi, le 31 octobre sera un jour de remise du TD de [insérer ici le titre de la matière dont la date butoir se rapproche le plus dangereusement]. Pardon, j'ai assumé que vous seriez en train de repayer la dette d'étude. Qui sait, peut-être donnera-t-on ce crédit à la dette sociale, cette bête plutôt insatiable chez certains, qui hurlera à la lune, le soir du 31, avec les autres monstres de notre culture populaire. Pardonnez-moi si je sonne rabat-joie. En réalité, je

par **Bérénice Dubois**
Rédactrice en chef
berenice.dubois@polymtl.



nous souhaite à tous de pouvoir oublier nos obligations, ne serait-ce que le soir de l'Halloween. Une des choses qui me plaît le plus de Polytechnique, c'est justement cet esprit de grand enfant qu'ont gardé tant d'adultes.

Pour tous les grands enfants qui nous lisent, sachez que Gatien vous a préparé un jeu dont vous êtes le héros - spécial Halloween - en page 6 et 7! La gagnante de notre 3e édition du concours d'écriture a également rédigé une nouvelle surprenante, publiée en page 8, pour vous décourager d'essayer de renouveler vos crédits d'impression! Quant à ceux qui ont déjà songé à s'abonner aux Fermes Lufa, sachez que Polytechnique a maintenant un point de cueillette des paniers de produits locaux! Cassie-Anaïs vous explique tout en page 3. Vous retrouverez également une entrevue exclusive avec la société technique Avion-Cargo en page 8, tandis que Chi-Huy chiale de plus belle en page 10. Et comme le Polyscope serait probablement incomplet sans le RDV Geek, Chloé a préparé un spécial Halloween en page 9, ainsi qu'un horoscope!

CLÔTURE HISTORIQUE DES PREMIERS POLYMPIQUES

Je tenais à adresser mes remerciements à un autre comité qui a su raviver nos esprits d'enfants et surtout nous motiver à garder de saines habitudes pendant les études. Avec 56 équipes participant, la première édition des Polympiques, organisée par le comité PolySport, est un franc succès. Le défi à la fois sportif, créatif et même culinaire a inspiré plus d'un Polytechnicien à bouger, non pas pour repayer sa dette de santé/sport, mais pour le plaisir de bouger et de participer à cet événement de communauté. Les défis se déroulaient sur de multiples plateformes, dont principalement l'application Strava, en équipe de quatre à six étudiants. Ça a dû être un sacré défi d'organisation PolySport, mais il faut reconnaître que le plaisir que ça a apporté aux étudiants et l'im-

plication qu'on a pu voir sur les réseaux en a certainement valu la chandelle.

Alors, qui sont les grands gagnants des Jeux Polympiques me demanderez-vous? Eh bien il y avait deux podiums : l'un pour les comités et l'autre pour les équipes d'élèves individuels. Pour ce qui est des comités, le CEGCh et le CEGÉ, respectivement comités des programmes de génie chimique et génie électrique, se sont bien battus pour la première place, avec finalement dix points en faveur du génie chimique. Polysphère a pu raffler la troisième place. Cependant, les équipes d'étudiants individuels ont amassé encore plus de points et l'équipe « Team Chin Chin » se glisse en première place avec un maigre point de plus que « Les Polypimpettes », suivis de très près

par « Les Accrocheurs ».

L'un des organisateurs de cet événement rassembleur m'a aussi confié que les membres des comités, généralement impliqués ont moins de temps pour faire du sport, d'où l'idée de faire deux classements. En outre, les résultats témoignent de la compétitivité des équipes. Quand il en va de l'honneur du comité... Globalement, les étudiants ont surtout témoigné du plaisir qu'ils ont eu à participer aux activités créatives et aux défis sportifs concoctés par PolySport. L'objectif est donc atteint pour PolySport et ils me révèlent qu'ils ont déjà des idées pour les prochains Polympiques! Si vous cherchez à inclure plus d'activités sportives dans votre routine, restez à l'affût des prochains événements de PolySport!

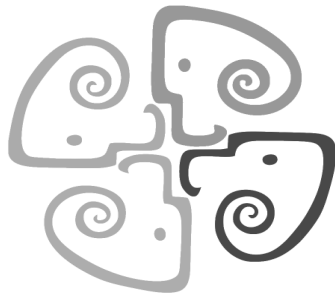
Le Savais-tu Poly...

Il y a 954 places de stationnement à Polytechnique: 594 dans le stationnement extérieur, 180 à l'intérieur des pavillons Lassonde et 180 dans le pavillon Jean-Armand Bombardier.

LES FERMES LUFA EN COLLABORATION

AVEC L'ÂÉCSP

Jeudi, le 7 octobre, avez-vous remarqué le kiosque des Fermes Lufa au deuxième étage du pavillon principal ? Non ? Ne vous inquiétez pas, tout ce que vous devriez savoir se trouve dans cet article.



par Cassie-Anaïs Savoie
cassie-anais.savoie@polymtl.ca

C'est quoi?

Les Fermes Lufa est une entreprise fondée en 2009 par Lauren Rathmell et Mohamed Hage qui ont pu construire leur première serre sur un toit en 2011. Leur but est d'offrir l'opportunité aux gens de consommer des aliments locaux tout en respectant l'environnement. Pour ce faire, l'entreprise tient à respecter ces cinq principes d'agriculture responsable : « aucune utilisation de nouvelles terres, recirculation de l'eau, économie d'énergie, réduction des déchets et recours aux biocontrôles au lieu de pesticides synthétiques ». À ce jour, les fermes Lufa possèdent 4 serres sur toit et collabore avec plusieurs agriculteurs du Québec pour livrer plus de 20 000 paniers personnalisés à travers le Québec.

C'est quoi le rapport avec Poly ?

J'ai eu la chance de m'entretenir avec Clémentine Lesec, étudiante à la maîtrise en génie biomédical et également coordonnatrice aux affaires externes de l'ÂÉCSP (Asso-

ciation Étudiante des Cycles Supérieurs de Polytechnique), notamment ce qui est en lien avec le réseautage et les partenariats. Leur association, au même titre que l'AEP pour les étudiants au baccalauréat, est responsable de représenter les intérêts des étudiants des deuxième et troisième cycles (maîtrise, doctorat, DESS et étudiants en double diplôme en trimestre d'intégration), de les accompagner dans leur cheminement scolaire, leur offrir divers services ainsi qu'organiser des activités pour eux.

L'ÂÉCSP est fière d'annoncer un partenariat avec Les Fermes Lufa, ce qui fait en sorte que Polytechnique est devenu un point de collecte pour aller récupérer votre panier personnalisé.

D'où vient cette idée GÉNIALISSIME ?

Le développement durable est une valeur importante pour l'ÂÉCSP. L'association étudiante voulait donner la chance aux étudiants de s'engager pour cette cause en leur donnant la chance de manger

des aliments locaux et biologiques, tout en restant dans la simplicité. Pour ce faire, celui-ci a fait des recherches pour voir ce qui pourrait être possible. Par conséquent, Les Fermes Lufa, qui répondait à tous leurs critères, est sorti du lot. C'est une entreprise qui partage les valeurs de l'ÂÉCSP, telles que le développement durable, l'amélioration des conditions sociales, la protection de l'environnement, etc. Puis, autre point positif, l'entreprise soutient des œuvres sociales.

L'ÂÉCSP a contacté Les Fermes Lufa qui a accepté de tenter l'expérience d'une collaboration avec une association étudiante. C'est à ce moment que les deux ont décidé d'ouvrir un point de collecte pour que ce soit plus simple pour les gens de Poly.

Comment ça fonctionne ?

1. Vous vous inscrivez sur <https://montreal.lufa.com/fr/login>
2. Vous vous créez un compte
3. Pour accéder au point

de collecte seulement accessible pour la communauté des élèves de Polytechnique, vous devez entrer le code 1628 dans la barre de recherche de l'adresse.

4. Chaque semaine, Les Fermes Lufa vous font une présélection de fruits et légumes, mais vous pouvez la modifier en enlevant ou en ajoutant des aliments à votre guise pour un panier d'une valeur minimum de 20 \$. Ils n'offrent pas seulement des légumes, mais également d'autres produits locaux comme du pain, de la viande, du poisson, des plats déjà préparés et plus encore. Pour la semaine du 24 au 30 octobre, les Fermes Lufa vous offre un code promo qui vous donne un rabais de 10\$ sur votre premier panier: nk43

5. Une fois votre panier complété. Vous pouvez aller le chercher à Polytechnique le mercredi entre 16h et 18h30 au local C418. Vous avez seulement à avoir votre carte étudiante en main et le tour est joué. Vous pouvez maintenant consommer vos aliments.

Mon avis sur cette initiative :

Je suis tombée sur le kiosque en me rendant au local du journal (C215.02, venez nous rendre visite !) et j'étais heureuse d'apprendre la nouvelle. Après mon article sur la marche du climat, ça m'a aidé à prendre conscience de mes actes et je me suis interrogée sur la manière dont je pouvais participer pour faire une différence. Et puis Les Fermes Lufa m'offre la possibilité d'encourager les agriculteurs du Québec et de consommer local. Les produits biologiques sont à ma portée et je peux seulement aller récupérer mon panier en sortant des cours. Aussi, s'il y a des semaines où je n'ai pas besoin de racheter des aliments, je peux simplement annuler mon panier et commander une autre semaine. D'ailleurs, autre avantage avec cette entreprise: après un an d'achat avec eux, il y a des remises d'achat. Alors, je vous encourage à faire de même. Merci à l'ÂÉCSP d'avoir pu rendre cette collaboration possible.

Vous êtes aux cycles supérieurs ? Suivez l'ÂÉCSP sur leurs réseaux sociaux :

FACEBOOK: <https://www.facebook.com/aecsp>

INSTAGRAM: <https://instagram.com/aecsp>

Pour en savoir plus sur Les Fermes Lufa, je vous invite à consulter leur site internet : <https://montreal.lufa.com/fr>



FRIPOLY EST DE RETOUR CETTE ANNÉE ET C'EST L'OCCASION RÉVÉE DE FAIRE UN MÉNAGE DE VOTRE GARDE-ROBE OU ENCORE DE LA REGARNIR DE PETITS TRÉSORS.

LE CONCEPT EST LE MÊME QU'AUPARAVANT : VOUS NOUS APPORTEZ VOTRE LINGE, NOUS LE REVENDONS À LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE À PETIT PRIX LA SEMAINE SUIVANTE. L'ENSEMBLE DES DONS RÉCOLTÉS IRONT AU CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL.

LES INFORMATIONS À RETENIR :

- LA COLLECTE SE DÉROULE DU 19 AU 21 OCTOBRE 2021 AU 6E ÉTAGE DU LASSONDE PRÈS DU MUR BLEU DE 9H30 À 16H.
- LA VENTE AURA LIEU LE 28 ET 29 OCTOBRE 2021 À LA GALERIE ROLLAND AU 6E ÉTAGE DE L'ANCIEN PAVILLON.

LE 28 DE 9H À 16H
LE 29 DE 9H À 17H

LE HORLA



par **Hocine Nahi**
hocine.nahi@polymtl.ca

Je commence par m'excuser pour ce qui va suivre. Je tiens à m'excuser dès le début, car il est déjà trop tard. Le mal est fait. J'ai hésité avant d'écrire cet article, mais je n'en pouvais plus.

En fait, permettez-moi d'être clair dès le début. Je vais vous raconter une histoire qui m'est arrivée. Une histoire d'horreur unique, car elle m'est arrivée à moi et elle vous arrive à vous en ce moment même. De ce fait, je tiens à me faire pardonner dès le début.

Je sais ce que vous vous dites: encore un type qui écrit une histoire d'horreur dans le Polyscope. Il s'agit d'une fiction, rien de plus. J'aurais tellement aimé pouvoir être ce type et raconter une histoire qui vous permettra de vous évader un moment. Cependant, tout ce que je vais vous énoncer est vrai. Rien que de le mettre sur papier m'effraie. J'en tremble. Je ne me reconnais plus. Mais ce calvaire est bientôt fini pour moi. Pour vous, cela ne fait que commencer, j'en ai bien peur...

Je me présente. Je suis un étudiant à Polytechnique et, comme vous, il m'arrive d'étudier très tard. J'aime rester à l'école après les cours pour étudier. Les corridors se vident du brouhaha et se remplissent d'un silence lunaire. J'adore cette ambiance calme et même trop calme. Elle laisse place à la concentration, à l'immersion et permet d'atteindre les bas-fonds de l'être.

J'ai pris l'habitude de me poser à l'auditorium au sixième étage du pavillon principal. En général, la porte est ouverte et rare sont les étudiants qui se pointent dans cet amphithéâtre aussi tard. C'est un grand espace où il y a suffisamment de lumière sans qu'elle soit trop forte. Le fait que la lumière soit tamisée permet de créer l'effet d'une lampe de chevet géante rien que pour moi. J'étudie ainsi, accompagné de moi-même sous un éclairage.

Un soir, un son, un sort :

Un soir, un son couru à travers l'amphithéâtre. Une sorte de bip prolongé. Presque comme un cri. Le genre de sons que font les balançoires. Un long bruit aigu qui déchire le silence. Pour une raison que j'ignore encore, je me suis mis à reproduire ce son avec ma bouche. Je le reconnais, c'est assez étrange. Après mon interprétation du son, un autre écho vint obstruer le calme de la pièce. Sans que je trouve cela étrange à ce moment,

je reproduisais tous les sons que j'entendais. En ordre, après le premier son vint un « Ma! », un « Leeeediik », un « tuss » et finalement un « ess » qui s'éternisait, mais qui était discret. Je les répétais tous. Puis, plus rien. Un silence vide refit place.

Depuis ce fameux soir et sans savoir pourquoi, je m'installais toujours au même endroit et à la même heure. J'attendais le moment où j'allais entendre ces bruits. C'était devenu routinier. Je les avais appris par cœur. Je savais à quel moment chaque son allait arriver et je m'amusais à les répéter en me synchronisant avec le moment de leur apparition.

Un soir ces bruits prirent en définition en volume. Comme si on leur avait donné de la matière. Plus étrange encore, j'avais l'impression d'entendre la voix d'une personne qui m'est familière. Un soir, un son m'effrayait. Il ressemblait à ma voix. Pour être exact, j'avais l'impression de m'entendre. Pris par surprise, je ne pus parler et encore moins reproduire ce que j'entendais, c'était beaucoup trop étrange.

Je pensais naïvement que ces craquements étaient indépendants de ma personne et qu'ils continueraient de débiter de façon autonome, mais je constatais qu'en fait, les échos s'étaient arrêtés. Cette chose m'attendait? Des films, sans doute, j'étais en train d'alimenter mon imagination d'un script d'horreur absurde. Mais il fallait que j'en sois certain. Est-ce que les sons m'attendaient pour continuer leur charade? Et est-ce bien ma voix que mes oreilles identifiaient? D'un coup, je fis le son que j'ai été habitué de vocaliser et le « Ma » de l'amphithéâtre se fit entendre. Mes oreilles ne purent se tromper une seconde fois. J'ai bel et bien entendu ma voix résonner à travers les murs espacés de l'amphithéâtre. Ponctué d'un silence obscur, le bruit s'arrêta. Il n'y avait plus de doute possible! Une chose avec une conscience commençait à voler ma voix. Ma foi, les ombres générées par ces lumières tamisées commencèrent à devenir des montres dans mon imaginaire. Un malaise étrange grimpait en moi.

Étrange expérience

Ni une ni deux, je pris mes choses et je fuyais chez moi. Des frissons me parcouraient le dos tout au long du trajet. Mais quel trajet! Quelle était cette chose? Comment ne me suis-je jamais rendu compte avant de tout cela? Ces sons ont pris ma voix. J'imaginai les pires histoires. Du pacte avec le diable, au vol d'âme par des cultes vodou. S'agissait-il d'un sort? D'où cela peut-il bien venir? Je me sentais observé de partout. Ou alors est-ce un psychopathe qui veut ma peau? Je n'en avais pas la moindre idée.

Ce soir-là, j'effectuais des recherches sur le net. Mais rien. Aucune histoire ne ressemblait à celle que j'avais vécue. Sur une aussi longue période, c'était du jamais vu. Il était tard et la fatigue m'ensorcelait, ma tête vacillait et ma peur commençait à s'atrophier. C'est à ce moment qu'au milieu de la nuit, j'entendis soudainement le bruit familier que je pouvais entendre à l'amphithéâtre. Je criai de panique. Mais, ça devait être mon imagination. Mon cœur se balançait, mes mains se synchronisaient pour trembler au rythme du tambour qui résonnait dans mon torse, mais je vérifiai quand même autour de moi s'il n'y avait rien. Encore une fois, éclatant le silence d'une nuit étrange, j'entendis une reproduction de ma voix qui comblât tout l'espace des quatre murs de ma chambre. Je figai pendant de longues et pénibles secondes. Mon corps devenait dur et crispé. Ma cage thoracique se resserrait à chaque respiration au point où je commençais à peiner chacune d'elle. Une sensation comme je n'en avais jamais vécue. Mon cœur battait si fort que je n'arrivais plus à entendre autre chose. Je vivais une expérience fort désagréable, terrifiante, douloureuse et amer. Tellement âcre, que je m'évanouie. C'étaient des fourmillements intenses et intenses qui me parcouraient tout le corps, je voulais gagner en lucidité, en vain tout disparu en un claquement de doigt. Quand je rouvris les yeux j'étais debout et je pouvais voir mon corps à terre.

Mon corps, mon âme

Je ne sentis ni craintes ni tension. Au contraire, j'avais un sentiment de légèreté. Libre, je volais! C'était fantastique. J'étais libéré

de toutes mes pressions. Même physiquement je me sentais léger. Mon corps commença à se mouvoir devant moi pour doucement se relever. Mon corps était devenu le pantin de quelqu'un d'autre. Mon corps se mit face à moi et me sourit pendant un long moment avant de prendre une feuille et un papier. Il écrit quelques mots puis me dit des mots que je n'ai pas pu entendre. La seconde qui suivit, j'étais revenu dans mon corps, étalé de tout mon long à terre au milieu de ma chambre. Mon corps était froid et rigide. Et j'avais du mal à bouger. Ce n'est pas sans effort que je me suis relevé. Je pris la feuille qui était posée sur ma table de travail et je lis ce qui était écrit dessus :

Salut à toi, donne-moi ton âme
ou celle des autres je te condamne,
Horla s'approche de la vitre
Cris et pleurs tu en a mille,
Tu peux même en faire des litres
La vie est une flamme qui brille
Lever et coucher du soleil
Tu y perds au bout du trentième
Une flamme qui en vaut cent
Ou bien cent qui partent au vent
Voici le pacte qui se dresse
A toi le choix qui s'adresse
Chante-leur notre berceuse
Et la flamme sera heureuse
Ne laisse pas le Horla te voir
Ne laisse pas l'horloge te boire
Signé *Coach K.*

Un rêve étrange

Je la lis sans trop comprendre en fait, la fatigue et l'angoisse m'empêchaient d'avoir les idées claires. Je m'allongeai sur mon lit un instant et je m'assoupis immédiatement après. C'est à ce moment que commençait un rêve étrange, c'est le moins que l'on

puisse dire. En fait, avant de continuer le reste de l'histoire j'aimerais vous avertir de quelque chose, vous expliquer la malédiction que je subis depuis ce jour et les 29 derniers. Malédiction que vous subirez bientôt...

Tout ce que je vais énoncer à présent se situe dans le rêve que je fis cette fameuse soirée où je me fis déposséder de mon corps. Les détails du rêve me sont extrêmement clairs, car je fais le même rêve depuis les 29 derniers jours. C'est le rêve que vous aurez l'occasion de faire à maintes reprises vous aussi. Soyez vigilant à ne pas considérer cette mise en garde comme une vulgaire explication d'un rêve sans importance. Vous le regretterez sinon.

Le rêve

Ça commence lors d'une nuit froide. Le vent souffle doucement, mais c'est assez pour geler les oreilles les plus sensibles. Le ciel est clair et l'ambiance est calme. On y perçoit la lune. Et la lumière qu'elle produit berce l'imaginaire. Des soirées comme celle-là, j'en raffole. C'est le temps parfait pour se promener. Dans ce rêve, vous allez vous retrouver devant la porte S-310, cette porte mystérieuse. Mais au moment où vous allez l'ouvrir, une rafale de vent vous interrompra et la porte se mouvra tranquillement pour laisser entrevoir une silhouette noire et effrayante. Votre cœur deviendra une caisse claire dans une parade. Pris de surprise, vous ne pourrez pas bouger. Puis une autre rafale fermera la porte et d'un coup vous vous mettez à courir le plus rapidement possible. Il fait nuit, et la seule lumière qui vous permet de poser un pas devant l'autre provient des reflets du satellite naturel de la Terre. Cette chose vous suit en courant et en portant un objet étrange avec elle. À bout de souffle, vous aurez juste assez d'énergie pour vous faufiler dans un grand parc situé derrière l'école. C'est un large parc entouré d'une barrière noire. L'entrée sera à peine visible, donc soyez vigilant. Et maintenant que j'y pense, ne vous retournez pas trop de fois. Ne laissez pas le Horla vous avoir. Après de nombreuses foulées dans ce terrain sombre et encore jamais exploré, les bruits s'estomperont derrière vous. Pensant être sain et sauf au moins le temps d'un

derrière vous. Pensant être sain et sauf au moins le temps d'un moment. Personnellement, je dois avouer que je me suis demandé ce qui pouvait bien être pire, après tout ce que j'avais vécu.

Quand il y en a plus

Après un instant, pour reprendre vos esprits, vous constaterez le décor d'horreur dans lequel vous vous êtes mis. En fait, il ne s'agissait pas d'un parc. Dans la panique, vous vous êtes engouffré dans les profondeurs d'un cimetière. Des tombes de toutes les sortes vous seront voisines: des longues et étroites, des massives aux pierres luisantes. Qu'est-ce qu'un cimetière fait sur un campus? Puis après quelques instants vos yeux s'habitueront à la noirceur du décor. Un trou énorme de forme rectangulaire se trouve à un mètre de vous. Puis, un rire apparaîtra derrière votre épaule, vous glaçant le sang. Votre cœur à ce moment bat tellement fort que vous pouvez l'entendre raisonner dans votre cage thoracique. Le rire était grave. C'est comme entendre le rire d'un homme qui digère un plat glacial. Paralysé de panique, n'osant même pas vous retourner,

un objet métallique longera votre nuque. Le contact de cet objet remontera jusqu'à votre tête. D'un coup brusque, le bout ferreux qui s'apparente à une arme à feu se fixera derrière votre tête et vous encouragera à vous avancer en direction du trou large que représente la fosse creusée pour vous. Vos pas seront lourds de peur et d'angoisse. Vos pieds deviennent si pesants qu'ils s'abattent lourdement sur la terre fraîchement retournée. Derrière vous, une respiration froide et intense comme celle d'un animal vous empêchera de respirer. Chaque geste sera si lent. Mais tout se passe à une vitesse effrénée. En un rien de temps vous serez déjà à un pas du trou qui a été creusé pour vous. À défaut de me répéter, ne vous faites pas avoir par cette créature qu'est le Horla. Votre seule chance, c'est de risquer le tout pour le tout. Obéir au Horla, c'est s'assurer de prendre un coup de cross, la question c'est, est-ce que vous seriez prêt à tenter la balle dans la tête? Vos jambes sont si lourdes, votre corps est si froid qu'il vous faut au moins une bonne seconde pour vous retourner et prendre l'arme à feu des mains du Horla. Si vous y

arrivez. Vous avez la possibilité de tuer le Horla. Mais peut-on réellement tuer quelque chose qui n'est pas vivant?

Dans le cas contraire, le Horla arrive à vous tirer dessus. Mais vous ne mourrez pas instantanément. En fait, vous tombez au fond du gouffre accompagné d'une douleur incroyablement intense. Puis, quelques secondes avant que le rêve se termine, le Horla se penche vers vous, et d'une faible lueur vous arrivez à percevoir son visage qui est en fait le vôtre. Et d'un large sourire, il vous regarde mourir en silence.

Si cela s'arrêtait à l'image d'une fin atroce, je garderais mon mal en patience. Cela dit, depuis tous ces événements, je me rends compte que j'ai des moments de vide. Les personnes qui m'entourent pourront vous le confirmer, il m'arrive de disparaître pendant de longues heures où personne ne sait où j'ai pu aller, y compris moi-même. Je ne sais pas où je vais. D'ailleurs, je n'en ai aucun souvenir, et j'ai remarqué trois choses. La première : Ces moments de disparition arrivent toujours le lendemain d'une

nuit où je n'ai pu tuer le Horla. La deuxième : Sur ma main, il est toujours inscrit avec de l'encre rouge, un nombre décroissant. Selon moi, ça correspond au nombre de jours depuis l'épisode initial. Un décompte de trente jours. Un compte à rebours qui mène vers une emprise plus forte de cette chose sur moi. La dernière fois, il était inscrit 6 sur ma main gauche. La troisième : plus le compte à rebours se rapproche de zéro et plus les moments de manque deviennent longs. Je commence à changer de voie par moment. Il m'arrive de me regarder dans le miroir sans me reconnaître. Et c'est une image qui m'effraie plus que tout. Depuis que j'ai entendu, intériorisé et répété ces fameux bruits... je suis marqué d'une malédiction. Ce fameux soir... ces bruits étranges... « Ma », « edic », « tus » et « es ».

Et vous alors?

Lorsque vous lisez ce texte vous n'avez probablement pas remarqué mais vous avez intériorisé les mots que vous voyez. Les gens l'appellent « notre petite voix intérieure ». De cette petite voie, un accès direct à l'âme d'une per-

sonne est accessible. En fait, pour chaque chose que l'on lit, c'est comme permettre à l'auteur du texte en question de nous souffler des choses directement dans le cerveau et même bien plus profond que cela. Nous n'avons pas le contrôle sur ce que nous allons lire. Ce contact direct avec l'être explique comment des livres nous font vivre des émotions fortes. J'ai exploité, pour vous transmettre ma malédiction, ce principe. Vous n'avez toujours pas compris comment c'est possible? Vous doutez et vous n'y croyez presque plus à ce stade? C'est normal, car j'ai créé ce sentiment en vous. Lisez bien ce qui suit. C'est en lisant ce texte que vous avez intériorisé des paroles me permettant de me libérer de cette malédiction. Enfin libéré, je vous condamne. Le Horla est à vos trousses, mais l'horloge est encore plus dangereuse. Il vous reste 30 jours pour découvrir le mystère, sinon il viendra prendre votre place.

Maledictus es....



Rêve étrange?

LE JEU DONT VOUS ÊTES LE HÉROS



par **Gatien Revol**
 gatien.revol@polymtl.ca

UN JEU OÙ IL VOUS FAUT AVOIR L'ESPRIT VIF ET LES NERFS SOLIDES SI VOUS VOULEZ SURVIVRE...

Alors qu'il est presque 21h et qu'il fait nuit noire dehors, vous êtes tranquillement installés sur une chaise dans la section A du pavillon principal pour suivre un cours en distanciel, vous entendez un léger grognement lointain. Vous n'y prêtez pas attention étant donné que, sur votre écran, le professeur s'évertue à expliquer le passage de coordonnées cartésiennes à sphériques et que vous

ne voyez toujours pas pourquoi un des deux angles ne va que de 0 à .

Vous ne prêtez pas non plus attention quand la lumière de la pièce semble s'éteindre un court instant puis se rallumer. Après tout, le party d'hier s'est fini tard et vous êtes un peu fatigué. D'ailleurs, il vous semble entendre à nouveau ces grognements suivis d'un cri aigu strident, alors vous décidez de réajuster votre casque

pour mieux vous concentrer sur ce changement de coordonnées.

Mais d'un seul coup la lumière s'éteint et pire : le wifi s'arrête ! Votre cours est terminé, malgré ça, vous... Vous regardez autour de vous et vous voyez d'autres élèves aussi incrédules que vous s'éclairer avec les lampes de leur téléphone, ainsi que les petits panneaux « sortie » qui brillent légèrement

dans le noir... Enfin les grognements se font entendre, mais cette fois, vous les percevez clairement : ils sont monstrueux, féroces et... Ils sont beaucoup plus proches que les deux dernières fois... Tout le monde commence à paniquer...

Dans cette situation, vous décidez :

-« je reste avec les autres, je ne les connais pas, mais je me vois

mal aller seul quelque part », allez en 11

-« je prends mes jambes à mon cou en suivant les petits panneaux sortie », allez en 18

-« et mon changement de coordonnées ? », vous vous rassoyez à votre place, lancez la connexion 4G depuis votre portable et essayez de vous reconnecter à Zoom. Allez en 6.

1. Alors on change d'avis comme de chemise ? Hélas pour vous, cela ne vous est pas profitable. Vous poussez délicatement la porte et passez la tête : une horrible odeur de sang vous saisit, vous vous retenez de rendre votre dernier repas. Face à ça, vous décidez de :

- continuer pour voir si quelqu'un n'a pas besoin d'aide à l'intérieur, allez en 13

- repartir, en prenant les escaliers en bois extérieurs en 20.

6. Très bon choix, les études, c'est important après tout. Hélas, le Zoom ne fonctionne plus. Vous avez essayé de joindre votre professeur, mais il ne répond pas. Il doit être occupé... Vous décidez donc :

- de rester sur place malgré les cris d'effroi au loin et des grognements horribles, d'aller sur YouTube, pour voir une vidéo expliquant ce foutu changement de coordonnées, allez en 16.

- d'aller à la bibliothèque pour essayer de trouver un livre expliquant ce changement de coordonnées une bonne fois pour toute, en allant en 21.

2. Les minutes défilent et vous enchaînez des vidéos plus vides les unes que les autres, mais il faut bien avouer que ce petit chat est particulièrement mignon quand il éternue. Soudain, les portes sont défoncées par une horde de zombies à moitié humains à moitié animaux, qui se rue vers vous en criant « cerveaaaauuuu ». Vous vous attendez à être dévoré, mais hélas pour eux, après environ deux heures sur le top tendance de YouTube, votre cerveau ne semble plus très appétissant, ils repartent en vous laissant. Vous avez gagné, mais à quel prix ?

7. Très mauvais choix, il semble que l'origine des monstruosité soit HEC. Vous pensiez trouver d'autres étudiants, mais vous ne trouvez que des zombies infâmes. Vous essayez de faire demi-tour, mais le mal est déjà fait. Des zombies vous encerclent rapidement et vous ainsi que la/les personne(s) vous accompagnant(s) sont dévorés. Vous mourez sans savoir ce que valent les cours d'éco au HEC.

3. Pas le temps pour les faibles, vous êtes un meneur né et vous le savez. Les autres hésitent un instant, mais devant votre détermination, ils finissent par vous suivre. Vous partez d'un pas déterminé, les sanglots de la personne laissée derrière vous se font de plus en plus faible. A un moment, ses sanglots se transforment en hurlements, puis... plus rien. Vous marquez un arrêt, les autres vous regardent. Sans sourciller vous continuez, vous traversez le tunnel et arrivez dans le pavillon Lassonde. Vous décidez : -de vous coller à la rambarde et de crier pour voir si on vous répond, allez en 8

- d'explorer étage par étage rapidement et sans bruit voir s'il ne reste pas des personnes avant de quitter le bâtiment avec votre petit groupe, allez en 15.

8. Crier à plein poumons ne semble pas être la meilleure idée que vous ayez pu avoir. En l'espace de quelques instants, une horde de zombie arrive et vous encercle. Vous courez dans les escaliers roulants et essayez de vous réfugier dans le wagon. Hélas pour vous, celui-ci est fermé pour raison Covid. Alors que vous secouez le cadenas, des zombies se jettent sur vous. Vous mourez dévoré, mais au moins vous n'attrapez pas la Covid.

4. Evidemment, vous êtes des proies faciles. Mais vous vous en voulez d'avoir abandonné la personne en larme au début de cette aventure. Vous portez donc à bout de bras la personne blessée jusqu'à la porte de sortie. Lorsque les zombies vous attaquent, vous la poussez au dehors pour qu'elle puisse fuir. Vous mourez, mais vous avez expié votre cruauté.

9. Alors que vous lisez tranquillement le chapitre sur les changements de coordonnées, avec la musique en automatique sur votre téléphone, votre musique préférée se lance, vous êtes beaucoup trop heureux. D'autant plus, que le livre que vous lisez est particulièrement bien fait et que vous comprenez enfin comment faire le changement de coordonnées. Il y a même un exercice d'application et vous le réussissez du premier coup. Un zombie mi humain mi chat débarque et vous dévore, mais vous ne résistez pas. Vous mourez avec joie en ayant enfin compris les coordonnées polaires et sur les dernières notes de votre musique préférée.

5. Vous passez une éternité à essayer de trouver un livre en vous éclairant avec la lumière de votre téléphone. Vous finissez par trouver ce que vous cherchez. Néanmoins des cris tout à fait épouvantables se font entendre et ils semblent particulièrement proches. Vous décidez donc :

- de commencer votre lecture dans la bibliothèque en faisant comme si vous n'entendiez rien. D'ailleurs vous allez mettre un peu de musique. Allez en 9.

- de ranger votre livre dans votre sac et de partir en allant en 12.

10. Bravo, vous avez sauvé le monde et vous devenez président des Etats-Unis. Non je plaisante, je n'aime pas les gens qui trichent : vous trébuchez sur un brin d'herbe et vous mourez.

11. Un choix stratégique. L'union fait la force. Mais quand une des personnes commence à sangloter après que vous ayez tous entendu au loin, un « Noooooon... Au secoooooours » suivi des terribles grognements, vous vous rendez compte que vous n'êtes pas avec une équipe d'experts, et que votre propre courage est très limité... Vous décidez donc :

- de vous ressaisir et d'aller parler avec la personne en larme, allez en 19.

- d'abandonner la personne qui chiale et d'initier le départ avec les autres, vous allez vers le tunnel vers le pavillon Lassonde pour essayer de trouver d'autres survivants d'autres personnes en 3.



12. Effectivement ce changement de coordonnées peut attendre que vous soyez rentrés chez vous. Mais pour cela, il faudrait déjà réussir à sortir de Polytechnique. Alors que vous déambulez dans le couloir, les cris monstrueux se rapprochent. Vous courez, mais vous êtes rapidement essoufflés, tandis que ce qui vous poursuit semble avoir une endurance inhumaine. Vous n'en pouvez plus, vous êtes dévoré vivant par un zombie mi-homme mi-loup. En plus, vous ne savez toujours pas comment bien faire ce changement de coordonnées. Vous mourez plein de regrets.

17. Vous vous dépêchez d'aller dans le parc du Mont-Royal, vous êtes accompagné de la personne que vous avez secourue. Elle connaît des chemins évitant les grands axes et vous vous retrouvez rapidement au bord du lac des Castors. L'endroit est facile à défendre. Vous décidez de vous y établir. Vous formez des liens avec la personne que vous avez secouru et ensemble vous repoussez les zombies. Vous n'avez pas trouvé l'antidote, mais vous n'êtes pas mort. Semi-victoire.

22. Les autres vous suivent, vous entendez la personne laissée derrière vous crier « non, ne me laissez pas, non au secours », puis des cris de douleurs et enfin le silence et des bruits de bêtes... Vous décidez donc de ne plus rester dans poly et de sortir. Une fois la sortie atteinte, il vous faut décider où aller :

- au HEC, il y aura sûrement d'autres étudiants dans les bâtiments ou pas loin. Allez en 7

- à Mont-Royal, il y aura sûrement d'autres étudiants dans les bars ou pas loin. Allez en 25

13. Vous trouvez quelqu'un qui est tombé au sol, les mains sur la tête et qui n'ose plus bouger. Vous lui touchez doucement l'épaule, la personne se retourne et des larmes lui coulent sur la joue quand elle vous voit. Elle pensait mourir ici. Vous continuez ensemble en 23.

18. Un choix plein de raisons. Non pas que vous n'aimez pas votre prochain, c'est juste que vous savez qu'ils vous auraient un peu ralenti. Et puis aux intras, il n'y avait personne pour vous aider, alors pourquoi vous devriez rester ? Bref, vous voilà assez facilement dehors : il fait froid et noir mais vous êtes sain et sauf. Vous entendez alors des cris horribles, mélanges de cris de douleurs et de grognements inhumains, provenant du bâtiment que vous venez de quitter, vous décidez :

- plein de remords pour vos semblables de retourner près de la porte juste pour voir s'il n'y a pas quelqu'un en 1.

- de continuer loin de ce bâtiment des enfers. D'aller loin en passant par les escaliers de bois extérieurs pour descendre en 20.

23. Ensemble, vous décidez de ne pas rester dans poly et de sortir. Vous allez à la sortie la plus proche et vous êtes face aux escaliers en bois. Vous décidez de les descendre. Au milieu des escaliers, un zombie surgit par la porte. Vous manquez de rater une marche mais la personne avec vous, vous retient et vous réussissez à filer. Il vous faut décider où aller maintenant.

- vers le bâtiment le plus proche : HEC, en 7

- vers le parc du Mont-Royal, en 17.

- vers Côte-des-Neiges en 14.

14. En passant par Côte-des-Neiges, vous passez devant le Centre Hospitalier de St. Mary. Devant ce dernier, des personnes en blouses blanches vous font signe de rentrer vous mettre à l'abri. Une fois à l'intérieur, ces derniers vous expliquent que le virus vient de chez eux et a commencé à contaminer HEC puis Poly, transformant les personnes en zombie animaux. Tout ça à cause d'une erreur... dans des coordonnées sphériques. Si vous avez suivi la vidéo YouTube et que vous êtes capable de résoudre leur erreur : VICTOIRE. Sinon vous êtes secouru par l'armée après quelques jours de siège dans l'hôpital : semi-victoire

19. Vous vous penchez doucement sur la personne en larme, vous lui dites que tout va bien se passer et qu'il suffit de rester ensemble. Au même moment, un cri horrible se fait entendre au loin, tous les autres partent en courant, tandis que vous restez avec la personne en larme. Vous allez en 23.

24. La personne est un peu surprise que vous soyez revenu pour elle, le groupe, lui, ne s'est pas arrêté.

Cependant, cette personne a la cheville foulée et n'arrive plus à marcher. Vous décidez donc :

- de la laisser et de rattraper le groupe et de les mener en 22.

- de rester avec la personne blessée en 4.

15. Vous faites le tour des étages, par moment vous entendez des cris au loin et vous vous mettez à courir avec votre groupe. Vous avez l'impression qu'une ombre vous observe en permanence. Soudain, un hurlement se fait entendre au bout d'un couloir, vous courez une fois encore, mais une des personnes avec vous trébuche et tombe, vous décidez :

- de continuer de courir, les faibles ne méritent pas qu'on les aide. Allez en 22

- de vous arrêter et de secourir la personne qui est tombée. Allez en 24

20. Hélas vous êtes seul et sans défense, ainsi, lorsqu'un zombie surgit d'une des portes au milieu de l'escalier, vous paniquez et vous ratez une marche. Vous vous étalez comme une crêpe au milieu de l'escalier et vous faites dévorer. Vous mourez seul dans le froid de la nuit.

25. Vous allez à Mont-Royal à pied, vous êtes suivis par votre petite bande. Vous sillonnez les rues de la ville, vous voyez le chaos : partout des gens hurlent et courent dans tous les sens. On vous appelle à l'aide plusieurs fois, mais vous n'y allez pas. Soudain, dans une ruelle vous surprenez un zombie en train de dévorer un corps. Celui-ci se tourne vers vous, votre petit groupe décide alors pour vous : vous vous êtes montré un meneur sans pitié, c'est donc sans regret qu'ils vous poussent vers le zombie pour que celui-ci vous dévore pendant qu'eux passent. Vous mourrez car vous l'avez dit : les faibles ne méritent pas d'être aidés.

16. Assez étonnamment YouTube fonctionne encore et vous trouvez une vidéo sur le changement de coordonnées sphériques. Vous la regardez tranquillement bien que tous les autres soient partis et que des cris horribles se font régulièrement entendre. Une fois cette vidéo finie, vous décidez :

- de craquer et de regarder ce qu'il y a dans les tendances YouTube, en allant en 2.

- de refermer votre ordi, et de vous diriger tranquillement dehors sans même chercher à savoir s'il reste des personnes dans le bâtiment. Allez en 18.

21. Sur votre chemin jusqu'à la bibliothèque, vous avez entendu des cris provenant d'à peine quelques mètres de vous, vous avez donc décidé de taper votre meilleure course à pied jusqu'à l'endroit. Vous voilà donc maintenant tout essoufflé dans la bibliothèque et un peu terrorisé. Vous décidez donc :

- de vous reprendre en main et de chercher un bon livre sur les changements de coordonnées, allez en 5

- d'abandonner ce changement de coordonnées et de sortir en allant en 12.



TEXTE GAGNANT DU CONCOURS D'ÉCRITURE!

Après mon premier intra à Polytechnique, je m'étais dit que plus rien ne pourrait jamais plus me surprendre. Une étrange rencontre dans les corridors du pavillon Lassonde par une sombre nuit d'automne me donna tort.

Il était plus d'une heure du matin et je finissais un travail pour le lendemain. Au moment d'imprimer, je constatai avec lassitude que mon crédit d'impression était encore à zéro. Je me traînai vers la borne de recharge, où un autre étudiant se trouvait déjà. Je me plaçai derrière lui en soupirant et analysai sa malpropreté. Sa dernière douche datait visiblement : il puait et ses cheveux semblaient avoir été collés sur son crâne avec du saindoux. Ses vêtements étaient couverts de pellicules. Vivement un cours d'hygiène corporelle 101 à Poly, pensé-je en

mon for intérieur. Au bout d'une éternité, je signalai ma présence au dégoûtant inconnu par un raclement de gorge et une toux peu subtile. Il commença par m'ignorer, mais après une trentaine de secondes de ce manège, il grommela quelque chose d'incompréhensible et entama sa rotation vers moi. J'eus l'occasion de constater son teint blafard, presque fluorescent, et sa taille, qui se situait dans le quartile supérieur : il dépassait les deux mètres. Ma répugnance initiale se mua subitement en une crainte sourde. Mais c'est lorsqu'il fut complètement face à moi et que je vis ses yeux jaunes marbrés de rouge et ses immenses canines qui saillaient sur ses lèvres fines que je réalisai à quoi j'avais véritablement affaire. Ce que j'avais d'abord pris pour un simple malpropre était en fait une créature surnaturelle,

mi-vampire, mi-geek, terrifiante progéniture d'un comte transylvanien et d'un nerd du pavillon Lassonde. Épouvantée, je pris mes jambes à mon cou, poursuivie par le monstre.

Galvanisée par la peur, je rassemblai en vrac et en courant mes connaissances sur les vampires et autres créatures du genre. En passant devant la cafétéria, un éclair de génie me précipita dans les cuisines. Je fouillai dans les armoires avec empressement, terrorisée par les bruits de pas qui se rapprochaient. La porte s'ouvrit en grinçant, sans que j'aie trouvé ce que je cherchais. Je frôlais déjà l'hyperventilation et ma respiration s'accéléra encore plus. Je sentais la présence du monstre qui se rapprochait, son odeur fétide qui m'enveloppait. Je trouvai enfin un contenant translucide portant une étiquette qui disait

Ail séché, à utiliser avec parcimonie.

J'ignorai ce conseil et jetai le contenu du pot sur la créature. Alors qu'elle étouffait, je crus en avoir fini d'elle, mais c'eût été sous-estimer la légendaire résilience des Polytechniciens : elle répliqua à mon attaque par un jet d'Axe, parfum Brise machiste nauséabonde. Je suffoquai à mon tour en reprenant ma course, talonnée par la créature ragailardie.

En traversant le département de génie mécanique, je songeai un instant à lui trancher la tête ou à lui enfoncer un pieu dans le cœur, mais l'idée me répugna presque autant que celle d'être dévorée par un vampire. Je continuai de courir, déterminée à trouver une solution plus proche des préceptes du BIPCV.

Malgré mes efforts, j'enten-

Par Florence Laflamme

dais les pas derrière moi se rapprocher inexorablement. Il était de plus en plus proche, je sentais son souffle moite sur mon cou. Je me retournai pour lui faire face, ses canines se déposèrent doucement sur ma gorge et ma collection de A* défila devant mes yeux. Juste avant d'abandonner, je tentai le tout pour le tout et murmurai : « L'ÉTS est meilleure que Poly... » L'effet fut immédiat : le monstre se ratatina en hurlant avant de s'enflammer. La boule de feu se muta à son tour en une immense abeille, qui disparut en zozotant : Ut tensio sic vis... Mon cerveau fatigué fut traversé d'un sentiment de reconnaissance : « Décidément, Poly m'en fait voir de toutes les couleurs ! » Et je repris le chemin de l'imprimante.

DES BALLONS DE FOOT PLEIN LA SOUTE

Si vous êtes déjà allé à une foire des sociétés techniques, vous aurez très certainement vu les grands avions rouges vifs d'Avion-Cargo. Leurs projets démarrent cette année avec de nouveaux défis impressionnants. Emily, la directrice générale cette année, ainsi que Catherine et Wassim, respectivement directrice relève et directeur structure, ont bien voulu m'expliquer comment ça roule, ou plutôt comment ça vole, à Avion-Cargo.

**par Bérénice Dubois
Rédactrice en chef**

berenice.dubois@polymtl.ca



Pour ceux qui ne le savaient pas encore, et pour vous placer dans le contexte, Emily me présente Avion-Cargo comme suit : « On est une société technique qui participe à la compétition SAE Aero design [...]. On a deux équipes : le micro qui est le plus petit avion, [...] après on a le régulier qui a son propre défi, son propre classement. » Selon la tradition, le défi de l'avion-cargo change au trois ans, mais le design du prototype, lui, est renouvelé chaque année. La compétition a lieu aux États-Unis entre la Floride et le Texas et il y a normalement 30 équipes internationales par classement, qui proviennent entre autres de l'Inde, de Pologne, de Chine, etc.

UN DÉFI EN PREMIÈRE ANNÉE

L'avion micro est le projet entièrement confié aux élèves de première année. Néanmoins, le défi n'en demeure pas moins stimulant. Catherine explique que cette fois-ci, tout comme l'an dernier, le défi de l'avion micro consiste à « transporter des boîtes de cartons de 12po x 12po ou de 6po x 6po [...] et de la charge utile, [soit] des plaques de métal ». Pour amasser un maximum de points, il faut donc optimiser la combi-

raison de boîtes, de plaques et la quantité totale de cargaison. Cela dit, la catégorie « micro » porte son nom pour une raison : l'envergure de l'aile ne doit pas dépasser une certaine longueur, autour de 48 po cette année. Comme le défi aurait été trop simple s'il était en tout point pareil à celui de l'an dernier, il y a une difficulté supplémentaire. « Cette année aussi faut que l'avion micro décolle par lui-même et non [en étant] lancé, donc il faut qu'il y ait un train d'atterrissage. [C'est] vraiment un avion complet » confie la directrice relève. L'avion devra décoller sur une plateforme surélevée, alors pas moyen de gruger quelques millimètres supplémentaires de piste!

UNE SACRÉ LONGUEUR D'AVANCE

Hormis le défi costaud à relever, le projet du micro présente beaucoup d'autres avantages. Si les équipes de l'avion régulier sont divisées par spécialité, une seule équipe travaille au projet micro. Catherine souligne : « Les premières années peuvent toucher à tous les départements parce que c'est tout combiné, c'est leur projet [...]. Ça permet de choisir leur branche après. » En plus, les élèves de génie

aérospatial et mécanique ont un avantage indéniable lorsqu'ils arrivent aux projets intégrateurs de leur parcours scolaire. Comme une grande partie de l'apprentissage en aéronautique se fait à partir du stage ou des cours de la troisième année en aérospatial, Wassim souligne que les membres d'Avion-Cargo ont une longueur d'avance sur beaucoup de notions, comme par exemple l'analyse de performance, la conception de



structure, le contrôle de vol et la fabrication. Par ailleurs, l'équipe du micro se distingue. L'équipe regroupait six étudiants de première année l'an dernier et a réussi à rafler une place sur le podium contre des équipes beaucoup plus nombreuses ou expérimentées (parmi lesquelles des équipes de Projet Intégrateur 4 d'autres universités!).

UN BIPLAN BALEINE

Du côté du régulier, le défi est pour le moins impression-

nant : il s'agit de transporter le plus de ballons de soccer avec l'avion ayant l'envergure d'aile et la longueur les plus petites possibles. Les équipes optent donc généralement pour une configuration biplan qui permet de réduire l'envergure des ailes sans compromettre la portance. Emily explique que « c'est un gros défi d'aérodynamisme et aussi de fabrication. Leur avion, presque plus épais en hauteur que long, est capable de transporter une dizaine de ballons! La directrice explique davantage le processus de conception. « Ça commence en performance, [où] ils prennent tous les règlements de la compé. [...] Ils ont créé un [code] pour itérer sur les configurations, pour voir quelle configuration est la meilleure. » Ils sollicitent aussi l'avis de l'équipe de fabrication pour voir si c'est réaliste. Leurs tests en vol auront ensuite lieu en mars, en extérieur, avant la compétition qui devrait avoir lieu en mai.

L'an dernier, ils ont réussi à décrocher une 2e place en présentation technique et une 3e place pour leur rapport technique. Cette année, ils ouvrent donc en plus un département de Recherche et Développement (R&D) pour se tailler une place dans le volet avancé de la compétition. Malgré toutes leurs prouesses, le plus important pour eux reste d'avoir une équipe motivée et cohésive. Wassim conclut en expliquant que ce qui lui plaît le plus d'Avion-Cargo, c'est de « faire quelque chose de concret [...], [de] quitter le monde de la théorie [...], et [de] faire un avion en bout de ligne [pour] le voir voler ». En outre, le directeur structure n'a pas rejoint la ST dès sa première année, mais en deuxième année et après la période de recrutement. Si on fait souvent la blague que Polytechnique c'est la mort, pour lui, s'impliquer dans un comité c'est « un one-time pill pour ne plus avoir envie de mourir ».

POUR REJOINDRE AVION CARGO OU SUIVRE LEURS EXPLOITS!

Instagram : @avioncargopolymtl
Site internet : <https://avioncargo.polymtl.ca/fr>
Facebook/LinkedIn : «Avion Cargo Polytechnique»

LE RENDEZ-VOUS GEEK

MON AVIS SUR...

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca



Ma note
3/5

Wonder Woman 1984 (2020)

Le second film sur l'héroïne de DC Comics, Diana, plus connu sous le nom de Wonder Woman, est sorti durant la pandémie. Réalisé par Patty Jenkins, le film se déroule, comme son titre l'indique, en 1984. On y retrouve une Diana transformée par le temps, passionnée d'histoire et de restauration d'art. Alors qu'elle travaille à Washington DC, le FBI demande l'analyse d'antiquités volées. Parmi elles, une pierre mystérieuse sur laquelle est inscrit en latin que le propriétaire a le droit à un vœu. Une nouvelle amie à Diana, la docteur Barbara Minerva, qui n'a aucune confiance en elle, envie notre héroïne et dérobe la pierre pour l'essayer; cette pierre attisant la curiosité des autres ...

Je n'ai rien à redire sur les musiques toujours aussi sensationnelles. Pour autant, les trop nombreux ralentis durant les scènes d'action coupent ces dernières, ce qui est dommage. Certains moments sont un peu longs et d'autres trop courts, ce qui complique la compréhension de ces passages. Les méchants n'ont pas vraiment de charisme et tout se termine ... trop facilement ?

C'est un bon divertissement néanmoins, et les acteurs ont donné de très belles performances. Ma scène préférée reste celle du tout début, lorsque Diana est enfant, car c'est la scène la plus dynamique et intéressante d'un point de vue filmographique.

NOUVELLES

Marvel : Les bandes annonces continuent de sortir à la suite mais une triste nouvelle sort : pour une raison inconnue, les prochains du MCU à partir de mars seront décalés. Le second docteur Strange qui devait sortir en mars sortira plutôt en mai, Thor 4 arrivera ensuite en juillet, etc.

DC : Un Superman bisexuel ? Eh bien oui, c'est ce qu'a annoncé récemment DC à propos du fils de Clark et Lane, avec une image exclusive du prochain comics.

La bande annonce du prochain Batman avec Robert Pattison est enfin sortie !

Le Saviez-Vous?

A cause d'une étrange loi aux États-Unis, les jouets représentant des êtres humains sont davantage taxés que les autres à l'importation. Marvel a fait appel de cette loi avec succès en argumentant qu'étant donné que les X-Men sont des mutants, leurs figurines articulées ne sont pas concernées.

En 1995 est paru un numéro du Punisher intitulé « The Punisher Kills The Marvel Universe » dans lequel il tue l'intégralité des super-héros et super-vilains de l'Univers Marvel, lui compris.

IMAGINE SUR ...

Steve Rogers

Ce soir est une soirée très spéciale pour toi et ton copain. La soirée d'Halloween de cette année fête deux ans de couple.

Votre rencontre a eu lieu il y a déjà 8 ans, après que Steve t'ait sauvée d'un groupe homophobe. Ça a été le coup de foudre immédiat, mais sa situation compliquait les choses pour apprendre à vous connaître. Thanos est arrivé l'année suivante et tu as disparu avec la moitié de la population de la galaxie. Quand

tu es revenue à toi cinq ans plus tard, tu as retrouvé Steve qui t'a aidée plus que tout. Un mois après, à une soirée d'Halloween il t'embrassait et exprimait enfin ses sentiments pour toi.

Ce soir a pour thème "costume duo" ce qui est parfait pour vous deux. Une fois vos costumes accordés, vous prenez la Harley Davidson de ton copain pour aller au QG Avengers. Tout est décoré de manière exceptionnelle comme dans les films. Les citrouilles, les

tombes et les toiles d'araignées se trouvent éparpillées dans le jardin entier. Des hologrammes plus vrais que natures font partie de la soirée et la musique commence à retentir aux portes du QG.

En entrant, vous apercevez vos amis qui sont en majorité déjà arrivés et attendent les derniers invités avec un verre à la main. Bucky vous repère en premier et sourit en allant vers vous avec Sam. Vous discutez tranquillement en

semble tandis que les retardataires arrivent. C'est alors que la soirée commence réellement avec un apéro dinatoire, musique et boisson. A minuit pile, toutes les lumières s'éteignent soudainement. Les plaintes arrivent aussitôt, jusqu'à ce qu'une unique lumière s'allume par surprise avec un énorme "BOUH" de la part de Sam et Bucky. Les cris sont rapidement suivis par des fous rires, puis le début des histoires d'horreur illuminées à la lanterne

au centre de la pièce. Bref, une superbe soirée avec les gens que tu aimes.

La fin de soirée arrive, les gens partent et il ne reste que le groupe de héros. Le meilleur arrive alors quand ton petit ami fait sa demande en mariage. Tu pleures de joie et acceptes évidemment sous les applaudissements de vos amis. Décidément, Halloween n'est pas qu'une fête de la terreur.

FIN

Après un peu plus d'un an à être coincé.es chez nous, Poly-Out est de retour! Ce n'est pas vrai qu'on est revenu.es à Poly juste pour les heures de trajet en bus et les examens, on est aussi revenu.es s'occuper du local ! Cette année, l'exec s'est renouvelé au complet. On est 6 en ce moment, dont 5 qui ont un peu d'expérience et moi qui essaie de suivre à côté. Alors soyez indulgent.es si on n'est pas aussi hot qu'on voudrait l'être, mais on essaie vraiment de vous donner le meilleur !

Notre but est assez simple: sensibiliser, éduquer et conscientiser la communauté de Poly sur les enjeux associés à la diversité sexuelle et de genre, à l'inclusion et à l'équité. C'est une grosse phrase pour dire qu'on veut que tout le monde ait sa place à Poly et qu'on va agir si on voit que ce n'est pas le cas. Et tout le monde, ça veut dire tout le monde: les personnes transgenres, les aces, la communauté LGBTQIA2S+, ceux.elles qui ne s'identifient pas et aussi les hétéros cisgenres, comme moi qui avais peur de pas avoir

ma place. Si tu viens au local, on ne va rien te demander de personnel, sauf peut-être comment tu veux qu'on t'appelle !

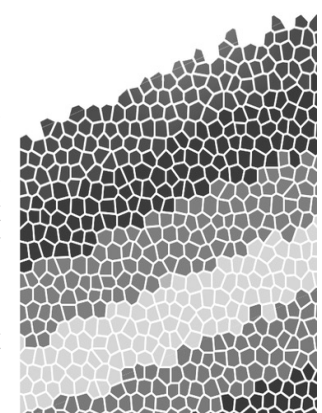
On organise plein d'événements cette session. Il y a la semaine de la diversité cet hiver et plusieurs autres durant l'année! Venez nous voir au local B-313, que ce soit pour participer, vous impliquer dans le comité ou juste pour jaser. Vous pouvez aussi nous trouver sur FB @Poly-Out et sur Insta @polyout.official

-William (il), le nouveau VP-Événement



POLY-OUT
Ta couleur

B-313





Chi-Huy chiale sur...



par Chi-Huy Trinh
chi-huy.trinh@polymtl.ca

LES INFLUENCEURS ET FACEBOOK

MÉTIER D'INFLUENCEUR

D'abord, être influenceur et avoir des milliers d'abonnés ou plus dans les médias sociaux est devenu un métier, car les influenceurs gagnent un revenu grâce aux commandites. En effet, des entreprises à but lucratif trouvent une opportunité en or de rejoindre un bassin de consommateurs en payant un influenceur assez influent qui a des milliers, voire des millions d'abonnés, pour qu'il fasse la publicité de produits et services commandités aux abonnés. C'est un modèle d'affaire qui semble se tenir. Parfois, des influenceurs qui ont l'habitude de donner des conseils ou des opinions sur des produits et services ne sont pas nécessairement transparents en ce qui concerne les publications qui sont commandités. Ainsi, ils trompent les abonnés sur l'authenticité et l'indépendance de l'opinion exprimée. Faut-il mentionner que les lois, notamment celles sur la protection du consommateur, ne sont pas encore adaptées à ce nouveau phénomène marketing.

INFLUENCEURS CHOISISSENT LE CÔTÉ OBSCUR

Mais le bât blesse quand l'argent prend le dessus sur la moralité et l'éthique. Ça peut dévier de la voie purement marketing, puis prendre la route de la manipulation de masse dans le but de commettre des crimes. Un exemple peu mé-

diatisé est celui d'un influenceur français qui a offert à ses abonnés ses services d'aide pour frauder le gouvernement et obtenir des subventions liées à la COVID-19, en échange d'une commission. Finalement, il s'est fait mettre la main au collet.

Un autre exemple : dans le contexte de la pandémie, au Canada entre autres, il y a eu la fièvre de l'investissement boursier et de la cryptomonnaie. Or, quelques influenceurs en ont profité pour inciter leurs abonnés à acheter une cryptomonnaie spécifique. Cet achat massif a donc fait augmenter le cours de ladite cryptomonnaie, puis, une fois que le cours atteint un sommet, ces influenceurs retirent leur gain. Ces retraits font donc chuter le cours, causant une panique qui induit des retraits massifs subséquents responsables d'une chute encore plus marquée du cours. Le tout au détriment des abonnés. Salaud, n'est-ce pas? Ce phénomène boursier s'appelle « pump and dump ». Il y a de jeunes adultes et même des adolescents qui en ont été victimes.

PORTRAIT DE POTENTIELS VICTIMES

La clientèle des influenceurs est généralement composée de jeunes adultes qui sont pourtant la première génération à faire l'expérience du phénomène d'influenceur (marketing d'influence) grâce à l'ère des médias sociaux. Cela

implique que l'école n'a même pas eu le temps d'adapter l'enseignement aux enfants, aux adolescents et même aux jeunes adultes sur les dérives psychologiques et sociales de ce nouveau phénomène. Donc, l'ignorance de ces jeunes (même d'âge mineure) fait d'eux de parfaits cobayes pour être abusés par des influenceurs malveillants, ou pour manipuler les marchés boursiers en utilisant leur grand nombre.

COMMENT DEVENIR INFLUENCEUR OU GOUROU DE SECTE?

Presque n'importe quel quidam peut devenir influenceur, un honnête citoyen comme un être humain moins scrupuleux. Certains influenceurs peu scrupuleux sont devenus ce que j'appellerais des gourous de secte du 21e siècle. Du confort de leur foyer, ils manipulent et exploitent des abonnés qui les considèrent comme une autorité légitime et qui sont prêts à leur obéir sans méfiance... jusqu'à ce que la vérité leur éclate en pleine figure. De la perspective d'un gourou contemporain, c'est devenu très pratique grâce à la technologie. En effet, plus besoin de solliciter des gens un par un dans l'espace public physique (rue, trottoir). Il suffit d'être charismatique et de dire de belles paroles sur Internet, et les internautes influençables viennent comme des

mouches attirées par l'effluve des boissons alcooliques.

LA BELLE ÉPOQUE RÉVOLUE

Avant l'ère des médias sociaux (je dirais personnellement avant l'année 2008), les médias traditionnels étaient la barrière pour filtrer dans la sphère publique les individus qui n'avaient pas de bon sens. Aujourd'hui, n'importe quel tata peut répandre ses âneries à qui mieux mieux dans la sphère publique via les médias sociaux et trouver des poissons qui mordront à l'hameçon, même s'il n'y a rien à l'hameçon. Je fais évidemment référence à l'ère du temps : la désinformation à propos de la pandémie. C'est un fait évident : les plateformes de médias sociaux ne possèdent pas les ressources pour filtrer une fraction de tatas sur plusieurs milliards d'utilisateurs, car il n'y a pas assez de personnes pour les filtrer, ou il n'y a pas de volonté de le faire. N'est-ce pas Facebook?

FACEBOOK = LE YABLE

C'est officiel! Facebook est dirigé par des gens qui ont la morale mal placée. Non seulement ce média social a contribué à causer des morts à travers le monde en laissant proliférer la haine (c'est vrai!), il cause aussi des pathologies en santé mentale chez les jeunes femmes sur Instagram selon une étude qu'il a lui-même comman-

dée. Puis avec l'assaut du Capitole qui démontre que Facebook est nuisible pour l'ordre social, je me demande : « combien de morts ou de souffrance humaines encore doit endurer l'humanité avant que les politiciens décident de contrôler cette bête? »

LES MILLIARDS DE DOLLARS AMÉRICAINS QUI N'EXISTENT PAS

Le 4 octobre 2021, les sites web appartenant à l'entreprise Facebook plantent et j'entends dans les nouvelles que les actionnaires, dont le fondateur Mark Zuckerberg, perdent ce jour-là des milliards de dollars. Des milliards de dollars, c'est tellement d'argent et tellement abstrait que je me demande si cette prémisse n'est que fumisterie. On peut dire que les données récoltées sur les utilisateurs depuis plus d'une décennie valent leur pesant d'or. Mais, dire qu'une panne de quelques heures enlèvent quelques milliards de dollars américains des poches des actionnaires et à l'entreprise, c'est, selon moi, un faux scandale et totalement erroné. Au lieu de parler de « perte », je devrais plutôt comprendre qu'il s'agisse de « pause » de rentrée d'argent. Ces riches ne s'appauvrissent pas; leur richesse était simplement mise sur pause.

MA LISTE DE LECTURE



par Chi-Huy Trinh
chi-huy.trinh@polymtl.ca

Quand je n'étais pas aussi vieux qu'aujourd'hui, j'observais le monde, puis je posais régulièrement la question : « Pourquoi les gens ne font pas mieux que ça? » Je pense que la grève étudiante de 2012 au Québec m'a amené à me poser une meilleure question que la précédente : « Où est-ce que je vais trouver l'information pour comprendre ce monde de tatas? »

Depuis, je suis tombé sur la radio, un moyen de communication que les jeunes n'utilisent probablement plus aujourd'hui. Mais, je suis vieux. Alors, en syntonisant rigoureusement la radio de mes parents, je suis tombé sur la fréquence hertzienne de Radio-Canada (officiellement appelée ICI Première) au 95,1 FM à Montréal. Je l'écoute régulièrement pour comprendre l'actualité, les choses qu'on ne dit pas dans les nouvelles parce que ça prend trop de temps à expliquer, les nouvelles scientifiques sur l'humain et sur la nature, et les réflexions sociologiques et anthropologiques. Il me semble alors intéressant de commencer à partager mes découvertes non seulement radiophoniques, mais aussi télévisuelles de notre média public, d'un océan à l'autre : Radio-Canada/CBC. C'est aussi accessible sur Internet, en passant!

Donc, pour cette première, voici ce que j'ai récemment regardé :

Émission : La facture (sur Tou.tv)

Épisode : Saison 27, épisode 28 septembre 2021, Des matelas qui font perdre le sommeil

Mon résumé : Le commerçant de matelas, Dormez-Vous, vend des matelas usagés au prix d'un neuf sans dire qu'ils sont usagés. Les termes qu'utilise ce commerçant sont assez créatifs pour duper les consommateurs. Concernant Locest, une entreprise qui sert de cautionnement pour le loyer, il y a anguille sous roche. Une fois qu'un locataire accepte de souscrire à son service pour le bien du propriétaire, on découvre que le concept d'annulation de contrat est aberrant.

Émission anglophone : CBC Marketplace (sur CBC Gem)

Épisode : Saison 49, épisode 2, Testing Best Buy

Mon résumé : Le site web du commerçant Best Buy sert de plateforme à des vendeurs tiers qui n'ont rien à avoir avec Best Buy, mais qui peuvent utiliser le site web pour vendre leurs produits parfois de qualité douteuse. C'est sûr qu'utiliser la marque Best Buy pour rejoindre des consommateurs, c'est gagnant pour les vendeurs, mais perdant pour les consommateurs à qui Best Buy n'indique pas clairement que tel ou tel produit n'est pas vendu par Best Buy mais plutôt par des vendeurs tiers. Puis, on en profite pour tester la qualité des produits électroniques reconditionnés qui y sont vendus.

Émission : Découvertes (sur Tou.tv)

Épisode : Saison 34, épisode 10 octobre 2021, Changements climatiques : les faits

Mon commentaire : Le réchauffement climatique est plus grave que jamais. On est chanceux pour l'instant de ne pas voir les éléments se déchaîner sur nous comme ça l'a été il y a quelques mois dans d'autres pays, notamment chez nos voisins du Sud. Mais ça viendra bientôt. - Comme le coronavirus, on ne peut plus prévenir la catastrophe, cette dernière est à notre porte. - Les solutions passent par la science, par les politiciens, par les gens d'affaires qui roulent de la grosse monnaie de leurs industries polluantes et par chacun de nous, où qu'on soit dans le monde. C'est aujourd'hui que vous pouvez faire une différence, ne serait-ce que sur vos choix dans votre alimentation, vos déplacements, vos achats, etc. Cet épisode est une mise à jour sur la maladie de notre Terre et sur les solutions que possède chaque être humain pour au moins repousser de façon efficace le pire.

HOROSCOPE



BÉLIER (21 MARS- 19 AVRIL)

Avec ton caractère et ta force intérieure, tu serais un féroce demi-Dieu, prêt à partir au combat contre les intras et à tout réussir sur ton passage comme Percy Jackson !

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca

TAUREAU (21 AVRIL - 21 MAI)

Tu aimes la nourriture et tu incites souvent tes proches à être de bonne humeur! Pour faire honneur à ta détermination, ta résilience et ton côté gourmand, on te propose de te transformer en citrouille le temps d'une soirée.

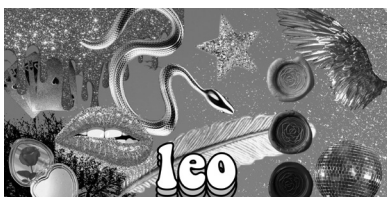


GÉMEAUX (22 MAI - 21 JUIN)

Tu es une petite boule d'émotions qui peut rebondir à tout moment et tes multiples facettes peuvent ressortir à tout moment ! Avec toutes ces différentes émotions et pensées que tu dégages, un costume de Wanda Maximoff serait parfait pour toi !

CANCER (22 JUIN - 22 JUILLET)

Grâce à ta sensibilité, tu prends soin de tes proches et tu es toujours présent pour remettre sur pied les gens qui t'entourent. C'est pourquoi tu serais une infirmière ou un infirmier très crédible lors de la prochaine Halloween. Par contre, la version zombie sera beaucoup plus intéressante pour contraster avec ta douceur habituelle...

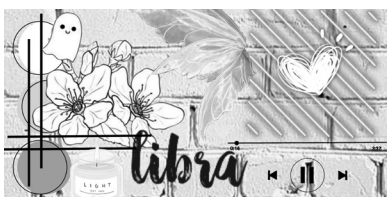


LION (23 JUILLET - 22 AOÛT)

Tu es fier au quotidien, alors imagine le panache que tu peux avoir lors d'une soirée costumée ! Je le sais, tu aimes créer un effet spectaculaire en mettant le pied dans une fête, et tu t'assures d'être dans les dernières personnes arrivées pour que tout le monde te remarque. Continue d'attirer l'attention, déguise-toi en Cruella, crois-moi, tu seras remarqué !

VIERGE (23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE)

La perfection, c'est ta marque de commerce ! Tu n'es certainement pas du genre à te déguiser de n'importe quel costume, ton image doit demeurer impeccable même lors d'une fête ! Pourquoi ne pas te costumer dans l'élégance et le chic de la noblesse française du temps de Louis XIV ?



BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE)

Plein d'élégance, tu sais rassembler les gens qui t'entourent pour créer une dynamique gagnante et collaborative. Chers et chères Balance, tu es un peu la Mary Poppins de ton réseau, et ce costume de la meilleure nounou au monde t'irait comme un gant !

SCORPION (23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Halloween pour un Scorpion, c'est un peu comme le printemps qui le fait renaître. À la veille de la fête des morts, tu rayannes en cette période sombre de l'année. Tu es une de ces créatures intenses et tu sais vivre tes passions à fond. Pour allier toutes ces belles facettes qui font de toi une personne unique à qui la noirceur ne fait pas peur, il te faudra devenir un peu plus gothique que d'habitude et porter ton plus beau chapeau de sorcière !



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Tu fais partie des meilleurs organisateurs d'activités dans ton réseau d'amis : tu es lumineux et tu adores apporter un peu de magie et de légèreté dans la vie de tes proches. Ne manque pas une nouvelle occasion de faire rire ton groupe, déguise-toi en dinosaure et amuse-toi !

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Ambitieux, tu passes la plupart de tes soirées à la bibliothèque à réviser à n'en plus dormir pour essayer de te garantir au minimum un A. Voilà pourquoi le costume idéal pour toi cet automne est Berth Harmon (de la série "Jeu de Dame")



VERSEAU (21 JANVIER - 19 FÉVRIER)

Ton immense créativité adoo-oo-ore l'Halloween, car tu peux enfin lâcher ta folie sans te faire juger par les autres. Alors pourquoi ne pas mettre une touche farfelue dans ta vie et rire un peu au milieu des intras ? Je te propose de te transformer en Transformers. Ce qui est certain, c'est que ça va faire jaser !

POISSON (20 FÉVRIER - 20 MARS)

Très sensible, tu inspires la rêverie et la féerie à tous ceux qui ont le plaisir de te côtoyer. Pourquoi ne pas te faire plaisir et réellement plonger de l'autre côté du miroir, dans la peau d'Alice au pays des merveilles? Tu pourrais vivre dans le monde des songes que tu aimes tant, en prenant le thé avec le Chapelier fou !



